

Lettre à Émile Zola du 12 février 1898

Auteur(s) : X,

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

X, Lettre à Émile Zola du 12 février 1898, 1898-02-12

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/8020>

Copier

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-12](#)

AdresseLondres

Description & Analyse

DescriptionLongue lettre de soutien.

Information générales

Langue [Français](#)

CoteANG 1898_02_12

Éléments codicologiques Un bifeuillet original et un feuillet original.

SourceFonds Colin Burns (Centre Zola)

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Fonds Colin Burns. Toute reproduction doit faire l'objet d'une demande auprès du Centre d'étude sur Zola et le naturalisme à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 24/08/2020 Dernière modification le 26/08/2020

Londres le 12 février

gB au
Cher Maître !

Que se passe-t-il donc en France
que nos amis ne voient pas le
danger, que vous courez tous les
jours et qu'ils vous laissent
vous exposer votre vie, si pré-
cieuse à l'humanité, contre les
Rochefforts et les Drummonds ?
Vous avez donc tous oublié
les leçons Terribles, de la première
Révolution ou Malesherbes fut
guillotiné, parce qu'il osait
défendre Louis seize, et Charles
de la commune, vous avez donc
oublié Monseigneur Darbois et ses
prêtres innocents, qui furent assas-
sinés par l'instigation de Rocheffort !
Si vous avez oublié cet épisode
néfaste dans les annales de la

France, moi témoin oculaire de
ces horreurs, je m'en souviens.
Laissez-moi vous raconter un
épisode des derniers jours de
la Commune, dont j'aurais étroit
l'histoire, si j'avais une votre
talent. C'était par une belle
matinée de Mai de l'année 71,
nous nous étions assoupis, après
avoir vu le ciel rouge des
incendies des édifices publics
et privés, quand nous fûmes ré-
veillés en sursaut, par le bruit
qui fut battu dans les rues.
C'était à 4 heures du matin, les
troupes de Versailles étaient
rentrées à Paris. De nos fenêtres
nous voyions peu à peu des groupes
des gardes nationaux ou communards
se rassembler, indécis, ne sachant
quoi faire, quand tout à coup
des hommes venaient s'arrêter,
brandissant sans leurs mains
des journaux. Le mot d'ordre est

le cri du peuple. Un tonneau
vide fut apporté, ces hommes furent
assis dessus et lisaient à haute
voix: Frères ces viles assassins sont
entrés dans nos murs, érigés
des barricades, défendons-nous
jusqu'à la dernière goutte de
notre sang, faisons voir à ces
soldats, comme on se bat, à
ces misérables fuyards, comme
on se défend. Nous avons fait
miner les boulevards et si nos
efforts seront inutiles, nous ferons
sauter Paris. Ce qui fut fait
les jours furent levés, les barri-
cades s'improvisaient, les mil-
lions de pauvres gens, trouvés les
armes à la main furent tués,
mais Rochefort et ses acolytes
s'étaient enfuis. Et ce misérable,
vous l'avez laissé rentrer en
France, vous avez laissé en-
serrer toute la jeunesse par
son infatigable, vous entendez

hurler ses hordes devant le palais
de la justice, que nous appelons
le palais de l'injustice et vous seule-
ment tenir tête, seul, sans armes?
Sublime Don Quichotte, que vous
êtes, attaquant ces moulins à
vents, visant haut et ne voyant
pas les serpents à vos pieds!
La France est malade, dange-
reusement malade de l'Influenza
Rochefort, compliquée de l'Infl.
Draconne, et autre canaille
qui en pleine 19^{ème} siècle a fait
une inquisition, qui s'appelle
chantage et espionnage, qui
publie depuis des années des
livres et journaux où il excite
au pillage, au meurtre des cito-
yens français et que le gouverne-
ment n'a jamais attaqué contre
toute loi et contre toute
principes! - S'ils ne veulent
pas faire une révision des pro-
cès Dreyfus, qu'ils fassent

une révision du procès Roch
fort, là est le véritable Traître
qu'ils fassent un procès Drummond
sans attendre, que leur République
tombe misérablement sous le
mépris du monde entier. >
leur maître, s'il ne laisse empor-
ter par ma colère, c'est peut-
être par peur, peur pour vous,
laissez donc maintenant con-
tinuer aux autres, l'oeuvre si
glorieusement commencée par
vous, dirigez de loin, comme
un bon général et faites-vous
l'historien des Derniers jours
de l'Empire et de la Commune,
qu'au moins la postérité
puisse profiter des grands erreurs
de notre temps. La France
qui n'a plus de Saint ne peut plus
faire des Martyrs, que Dieu veuille

qu'ils ne fassent pas un
vous. Vive Lola !!!